

# Mercredi 9 et jeudi 10 janvier

20H30

---

**HECTOR BERLIOZ** 1803-1869  
Le carnaval romain, ouverture, op. 9

**ROBERT SCHUMANN** 1810-1856  
Concerto pour piano en la mineur, op. 54

– *Entracte* –

**JOHANNES BRAHMS** 1833-1897  
Symphonie n° 2 en ré majeur, op. 73

– *Fin du concert aux environs de 22h35* –

**Michael Tilson Thomas** DIRECTION

**Yuja Wang** PIANO

**Orchestre de Paris**

**Philippe Aïche** VIOLON SOLO



Le concert du 10 janvier sera diffusé en différé le 23 janvier sur Radio Classique. Il sera ensuite accessible pendant 7 jours sur le site internet de Radio Classique.

**EUROGROUP**  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL

# LES PROCHAINS CONCERTS

## de l'Orchestre de Paris

---

Janvier

**Samedi 19** 16H30 et 19H30

**Dimanche 20** 11H et 16H30

**WEEK-END « FAIS-MOI PEUR »  
HÄNSEL & GRETTEL**

Spectacle en famille à partir de 6 ans

**ENGELBERT HUMPERDINCK**

Hänsel & Gretel, extraits de l'opéra

**Eun Sun Kim** DIRECTION

**Lorenzo Mattotti** ILLUSTRATIONS

**Grand Corps Malade** VOIX OFF

Le dessinateur Lorenzo Mattotti revisite le célèbre conte de Grimm sur la musique imagée de Humperdinck, sous forme de bande dessinée sublimée par le noir et blanc, avec la voix de Grand Corps Malade. L'illustrateur italien trouve dans le noir une force expressionniste saisissante pour raconter le drame des deux enfants abandonnés. Mais le blanc du papier devient la lumière qui filtre à travers les forêts torturées et dit l'espoir et la fin heureuse du fameux conte qu'on redécouvre grâce à l'Orchestre de Paris.

*Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris, dans le cadre du partenariat avec le Festival de la Bande Dessinée d'Angoulême*

**TARIF 12 €** (enfants) / **20 €** (adultes)

**Mercredi 23 et Jeudi 24**  
20H30

**FRANZ LISZT**

Mephisto-Walzer (Valse de Mephisto), La danse à l'auberge du village

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

Concerto pour piano n° 4

**ALEXANDRE SCRIABINE**

Symphonie n° 2

**Paavo Järvi** DIRECTION

**Radu Lupu** PIANO

Musicien sachant accéder au plus profond, au plus intime de la musique, Radu Lupu n'a pas son pareil pour nous dévoiler les secrets du plus mystérieux des concertos de Beethoven, avant que Paavo Järvi ne mette en pleine lumière toutes les fulgurances de la *Symphonie n° 2* de Scriabine, pour nous en livrer toute la sombre grandeur et les charmes vénéneux. Plus connue dans sa version pour piano, la *Méphisto-Walzer* (Valse de Mephisto) de Liszt déploie une forme de séduction plus sardonique, typique du compositeur hongrois.

**TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €**

**Mercredi 30 et Jeudi 31**  
20H30

**THOMAS ADÈS**

Totentanz

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**

Symphonie n° 40

**Daniel Harding** DIRECTION

**Christianne Stotijn** MEZZO-SOPRANO

**Mark Stone** BARYTON

*Totentanz*, une danse macabre inspirée d'une mythique peinture suspendue dans l'église Sainte-Marie de Lübeck, en Allemagne, et détruite en 1942, qui représente chaque membre de la société – du pape à un nourrisson – dans une terrible « danse de la mort ». À Mark Stone est dévolu l'interprétation de la mort, au timbre généreux et sensible de Christianne Stotijn, celle de toute l'espèce humaine. En miroir, la vision paradisiaque de la *Symphonie n° 40* de Mozart, distillant sa lumière ineffable et sa fière vigueur sous la baguette de Daniel Harding.

**TARIFS** 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

**Février**

**Mercredi 6 et Jeudi 7**  
20H30

**JÖRC WIDMANN**

Teufel Amor, hymne symphonique sur un poème de Schiller

**ROBERT SCHUMANN**

Manfred, poème dramatique de Lord Byron mis en musique

**Daniel Harding** DIRECTION

**Éric Ruf** RÉCITANT, SOCIÉTAIRE HONORAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

**Vincent Warnier** ORQUE

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Lionel Sow** CHEF DE CHŒUR

Après les *Scènes du Faust de Coethe* et *Le Paradis et la Péri*, Daniel Harding poursuit sa célébration de Schumann en mettant en lumière son ambitieux et touchant *Manfred* – dont le compositeur partageait certaines des obsessions –, œuvre d'envergure requérant orchestre, chœur et récitant. C'est l'événement « Schumann » de la saison, avec Daniel Harding.

**TARIFS** 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

# LE CARNAVAL ROMAIN, ouverture, op. 9

---

## Hector Berlioz

**L**e « Carnaval romain » de Berlioz, sous-titré « ouverture caractéristique », n'est pas entièrement neuf: il s'agit en quelque sorte d'une paraphrase d'extraits de *Benvenuto Cellini*, opéra du compositeur dont la création avait été très mal accueillie en 1838. En 1844, Berlioz se décide à réutiliser le thème de la cantilène de Cellini *Ô Teresa, vous que j'aime plus que ma vie*, et à le compléter par le duo entre Cellini et Teresa ainsi que par le *saltarello*, une joyeuse danse napolitaine, de la fin du premier acte. Il en résulte un morceau joyeux et énergique où l'on sent l'amour porté aux timbres de l'orchestre par Berlioz, symphoniste hors pair. Il nécessite une interprétation à sa hauteur, pleine de « précision, de brio, de turbulence bien réglée » (Mémoires): Berlioz avait notamment été très déçu par les talents de chef de Habeneck lors de la création de l'opéra, tout particulièrement par le tempo adopté pour le *saltarello*, qu'il estimait beaucoup trop lent. La création de l'ouverture, sous sa propre baguette, l'emplit au contraire de joie: « Je lançai l'allegro dans le mouvement tourbillonnant des danseurs transtévérins; le public cria *bis*; nous recommençâmes l'ouverture; elle fut encore mieux rendue la seconde fois; et en rentrant au foyer où se trouvait Habeneck un peu désappointé, je lui jetai en passant ces quatre mots: « Voilà ce que c'est! » auxquels il n'eut garde de répondre. » L'œuvre rencontra rapidement le succès – notamment à Vienne, mais aussi à Paris – et elle fait partie, depuis sa création, des morceaux du compositeur les plus fréquemment donnés.

► **Seconde ouverture** de l'opéra *Benvenuto Cellini* composée entre juin 1843 et janvier 1844; créée le 3 février 1844 à la salle Herz de Paris sous la direction du compositeur.

► **Dédiée** au prince de Hechingen-Hohenzollern

► **Durée approximative:**  
9 minutes

### EN SAVOIR PLUS

► Hector Berlioz, *Mémoires*, Paris, Éd. Flammarion, coll. « Harmoniques », 1991.

► Jean-Pierre Bartoli, Peter Bloom, Pierre Citron et Cécile Reynaud, *Dictionnaire Berlioz*, Paris, Éd. Fayard, 2003.

► Christian Wasselin, *Berlioz, les deux ailes de l'âme*, Paris, Éd. Gallimard, coll. « Découvertes », 1989.

**“Il ne put jamais parvenir à prendre la vive allure du *saltarello* dansé et chanté au milieu du second acte. Les danseurs, ne pouvant s’accommoder de son mouvement traînant, venaient se plaindre à moi et je lui répétais : ‘Plus vite! plus vite! animez donc!’”**

Hector Berlioz dans ses *Mémoires*, au sujet du chef Habeneck qui dirigeait les répétitions

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*Le Carnaval romain* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut dirigé par Paul Paray. Lui ont succédé Claudio Abbado en 1978, Pierre Dervaux en 1979, James Conlon en 1980, Rafael Kubelik en 1983, Claude Bardou en 1985, Semyon Bychkov en 1986, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1997 et 1998, Lawrence Foster en 1994, James Levine en 1998, Christoph von Dohnányi en 1999, Christoph Eschenbach en 2001, 2003, 2004, 2007 et 2009, et enfin Alain Altinoglu en 2013 dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence.

---

**Berlioz, opéras et ouvertures** Comme ce fut le cas pour un certain nombre d'autres grands compositeurs, la relation de Berlioz avec le monde de l'opéra ne fut pas simple. Malgré une attirance certaine pour la musique dramatique, le compositeur fut régulièrement la proie de l'hésitation ou de la déception, marqué qu'il le fut par la difficulté de faire coïncider son idéal et la réalité. Dans ses *Mémoires*, il confie : « Je sens bien ce que je pourrais produire en musique dramatique, mais il est aussi inutile que dangereux de le tenter. (...) Un théâtre lyrique, comme je le conçois, est, avant tout, un vaste instrument de musique ; j'en sais jouer, mais pour que j'en joue bien, il faut qu'on me le confie sans réserve. C'est ce qui n'arrivera jamais. » Trois opéras à proprement parler (*Benvenuto Cellini*, *Les Troyens*, *Béatrice et Bénédicte*) sont complétés par une « légende dramatique », *La Damnation de Faust*, et flanqués de quelques essais inachevés (*Les Francs-Juges*, *La Nonne sanglante* notamment). La plupart des créations seront marquées par l'insuccès, tout particulièrement en France. En parallèle, un certain nombre d'ouvertures autonomes (*Waverley*, *Le Roi Lear*, *Le Corsaire*, *Le Carnaval romain*)

# Hector Berlioz

permettent à Berlioz de lier ses notes à un univers littéraire avec plus de réussite, et donnent un aperçu de son évolution stylistique au fil de sa carrière.

# CONCERTO POUR PIANO EN LA MINEUR,

op. 54

---

**Robert Schumann**

**D**ès avant leur mariage, celle qui allait devenir Clara Schumann exprimait son intense désir de voir Robert composer pour l'orchestre: «son imagination dépasse le cadre du piano... Ses compositions sont toutes orchestrales dans l'esprit.» Finalement, après une année passée

à explorer le médium des lieder, le musicien se tourne effectivement vers la musique pour grand ensemble. Il achève une première symphonie, en met une autre en chantier et s'essaie aussi à des formes intermédiaires, notamment avec une Fantaisie (un genre qui correspond à sa sensibilité, il n'est que de penser à la *Fantaisie pour piano et orchestre* d'un quart d'heure environ. Mais las! Pas moins de six éditeurs refusent la partition. Il se décide alors à la reprendre, et transforme ce qui était un mouvement unique en une œuvre tripartite, ajoutant un intermezzo et un finale au *Concertstück* (morceau de concert) initial. Cette fois, c'est un succès, et les deux premières auditions, à Dresde et à Leipzig, avec Clara au piano évidemment, marquent le début d'une longue relation entre la virtuose et «son» concerto. C'est d'ailleurs à Clara, très vraisemblablement, que fait référence le thème principal de l'*Allegro affettuoso*, énoncé par le hautbois juste après les accords en cascade par lesquels le piano, contrairement à l'habitude classique, fait irruption dans le paysage dès la première seconde. *Do-si-la-la*, c'est, en notation allemande (qui utilise les lettres de l'alphabet), C-H-A-A, comme dans Clara ou Chiarina, et l'on sait que Schumann était particulièrement féru de ces jeux cryptiques qu'il hérita entre autres d'un

► **Composé** entre 1841 et 1845 et créé le 4 décembre 1845 à Dresde, dans la salle de l'hôtel de Saxe, Clara Schumann au piano avec l'orchestre des concerts d'abonnements, direction Ferdinand Hiller; deuxième audition publique le 1<sup>er</sup> janvier 1846 à Leipzig, au Gewandhaus, Clara Schumann au piano, avec l'Orchestre du Gewandhaus sous la direction de Niels Gade.

► **Trois mouvements :**

1. Allegro affetuoso
2. Intermezzo: Andantino grazioso – 3. Finale: Allegro vivace

► **Durée approximative :**

31 minutes

## EN SAVOIR PLUS

- Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Paris, Éd. Fayard, 1999.
- André Boucourechliev, *Schumann*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1995.

Bach. Les transformations diverses du thème et les variations d'ambiance contribuent à organiser une forme sonate complexe où transparaît encore l'idée de fantaisie. Le ton de l'*Intermezzo* est moins « romantique », du moins dans ses parties extrêmes, infusées d'une atmosphère d'innocence; mais le solo du violoncelle, dans la partie

## “Jouer Schumann, cela implique une innocence de la technique, à laquelle bien peu d'artistes savent atteindre.”

Roland Barthes

sur le thème fondateur du Concerto mène enfin au finale. Impétueux, robuste, d'amples proportions, il semble tout entier placé sous l'égide de Florestan, ce double passionné inventé par le compositeur dans sa revue *Neue Zeitschrift für Musik* (Nouveau Journal de la musique) en 1834 et mis en scène dans les *Dauidsbundlertänze* (Danses des Compagnons de David) quelques années plus tard.

centrale, l'est bien plus, et il rappelle autant le *Concerto pour piano* de Clara elle-même que le futur *Deuxième Concerto* de Brahms. Une transition interrogative

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto* de Schumann est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1967, où il fut interprété par Géza Anda. Lui ont succédé depuis Philippe Entremont en 1972, Christoph Eschenbach en 1976, Daniel Barenboim en 1976, Emil Gilels en 1981, Brigitte Engerer en 1981 et 1992, Michel Béroff et Krystian Zimerman en 1982, Murray Perahia en 1984, Arturo Benedetti Michelangeli en 1984, Philippe Bianconi en 1986, Radu Lupu en 1987 et 1994, Alicia de Larochea en 1990, Nelson Freire en 1993, Elisabeth Leonskaja en 1995, Richard Goode en 1996, Mitsuko Uchida en 1997, Hélène Grimaud en 2001, Lars Vogt en 2004, Kun Woo Paik en 2011, Jean-Frédéric Neuburger en 2012, Martha Argerich en 2014, Martin Helmchen en 2015 et Francesco Piemontesi en 2017.

## La musique concertante de Schumann

En 1839 déjà, Schumann confiait à sa future femme Clara : « Je ne peux pas écrire de concerto de virtuose; il faut que j'imagine autre chose ». C'est ce que fera sa musique concertante, qu'elle soit « traditionnelle » ou non. Dans la première catégorie, le *Concerto pour piano*, terminé en 1845, mais aussi le *Concerto pour violoncelle* de 1850 et le *Concerto pour violon* de 1853, mis de côté après la mort du compositeur par sa veuve et son ami Joseph Joachim, à qui il était destiné, et réapparu seulement en 1937. Même si ces œuvres semblent adopter le vaisseau formel habituel, elles n'en présentent pas moins de vraies ressemblances avec la seconde catégorie, celle des « morceaux de concert » et des « fantaisies » (à laquelle appartient un temps le *Concerto pour piano*), destinée à porter avant tout la voix personnelle du compositeur : *Concertstück pour quatre cors*, *Concertstück pour piano*, *Concert-Allegro avec introduction pour piano*, *Fantaisie pour violon*.

# Robert Schumann

# SYMPHONIE N°2 EN RÉ MAJEUR,

op. 73

---

## Johannes Brahms

**A**près la lente maturation de la *Première symphonie*, la gestation de la suivante par Brahms prend place en l'espace d'une seule année, et sa création à Vienne par le chef d'orchestre wagnérien Hans Richter est un succès; le troisième mouvement est même bissé. Tous

trouvent cette nouvelle symphonie plus compréhensible, plus lumineuse. Certains, filant la métaphore beethovénienne initiée par Hans von Bülow à propos de la *Symphonie n° 1* (« la dixième de Beethoven »), la comparent à la *Symphonie « Pastorale »*, d'autres évoquent les figures de Mozart ou de Schubert. Brahms lui-même parlait en plaisantant d'une

« suite de valse » et alla jusqu'à présenter l'œuvre comme « une petite chose tout à fait innocente et joyeuse », ajoutant : « ce n'est d'ailleurs pas une symphonie mais juste une *sinfonietta* ». Et l'ami Theodor Billroth de renchérir : « elle est toute ciel bleu, sources murmurantes, grand soleil, ombre verte et fraîche ». Pourtant, à son éditeur Simrock, Brahms confie : « La nouvelle symphonie est si mélancolique que c'en est insupportable. Je n'ai encore rien écrit d'aussi triste, de caractère aussi mineur : la partition devrait être éditée avec un cadre noir »; et au compositeur Vincenz Lachner qui le questionnait sur la partition, il écrit : « Je dois pourtant avouer que je suis un homme extrêmement mélancolique, que continuellement des ailes noires bruissent au-dessus de nous ». Dans cette œuvre de contrastes intérieurs, donc,

**“Il y a tant de mélodies qui volettent ici et là qu'il faut faire attention de ne pas marcher dessus.”**

Brahms à Eduard Hanslick alors qu'il compose la *Symphonie n° 2* à l'été 1877

**“La *Deuxième symphonie* brille telle le soleil, réchauffant connaisseurs et profanes ; elle appartient à tous ceux qui désirent de la bonne musique.”**

Eduard Hanslick (très influent critique musical du XIX<sup>e</sup> siècle et soutien inconditionnel de Brahms), article dans la *Neue freie Presse* du 3 janvier 1878

► **Composée** en 1877 à Pörtschach am Wörthersee en Carinthie (Autriche) et créée le 30 décembre 1877 par l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Hans Richter

► **Quatre mouvements :**

1. Allegro non troppo – 2. Adagio non troppo – 3. Allegretto grazioso, quasi andantino  
4. Allegro con spirito

► **Durée approximative :**  
47 minutes

où coexistent et se mêlent sérénité d'héritage classique et tensions nordiques, soleil et nuages, une profonde unité organique se fait sentir. La cellule originelle présentée à la première mesure par les violoncelles et les contrebasses semble, plus qu'un matériau, un organisme qui s'étire, se contracte, s'inverse et se glisse où l'on ne l'attend pas, dans une démarche typiquement brahmsienne dont Schoenberg sut voir la modernité (il s'en explique notamment dans son article « Brahms, le progressiste » paru dans *Le Style et l'Idée*). Le premier mouvement, d'un lyrisme majestueux parfois allégé d'une note presque populaire, montre la capacité de Brahms à jouer et à se jouer des formes et des rythmes. L'expressivité et l'émotion profondes de l'*Adagio non troppo*, d'une grande richesse d'écriture, laissent place à un troisième mouvement plein de fraîcheur, où le motif principal, un thème de danse accentué sur son troisième temps, est entrecoupé de deux « trios » rapides et rythmés évoquant parfois l'écriture d'un Mendelssohn. *Allegro con spirito* : l'indication évoque les Viennois Mozart et plus encore Haydn, et comme chez ce dernier, les contrastes y abondent ; son caractère essentiellement souriant se teinte parfois de couleurs moins vives, mais l'œuvre s'achève en triomphe.

Angèle Leroy

---

## Brahms et la symphonie

Schumann, entendant dans les sonates pour piano de son cadet des « symphonies déguisées », n'eut de cesse de pousser Brahms vers l'orchestre. Malgré un métier sûr, acquis notamment au fil d'études poussées des partitions de ses prédécesseurs, le jeune compositeur rencontra des difficultés à réaliser les espoirs de son aîné, et il confiait encore en 1872 : « Je ne composerai jamais de symphonie ! Vous n'imaginez pas quel courage il faudrait quand on entend toujours derrière soi les pas d'un géant » (Beethoven évidemment). Ainsi, il aborda d'abord le genre symphonique par la bande : *Sérénades* (1857 et 1859), *Concerto pour piano n° 1* (1859), œuvres vocales tel le *Requiem allemand* (1868), *Variations sur un thème de Haydn* (1873). L'achèvement, en 1876, de la *Première Symphonie* sembla entraîner chez lui une véritable libération psychologique, et la *Deuxième* fut créée en décembre 1877. Suivirent en 1883 la *Troisième Symphonie* et en 1885 la *Quatrième*, toutes partitions qui firent de Brahms l'un des plus grands symphonistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, aux côtés de Bruckner et quelques années avant Mahler.

## EN SAVOIR PLUS

- Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, préface d'Hélène Grimaud, Éd. Actes Sud/Classica, 2008
- Brigitte François-Sappey, *De Brahms à Mahler et Strauss : le postromantisme allemand*, Éd. Fayard/Mirare, 2010

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La symphonie est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970, où elle fut dirigée par Erich Leinsdorf. Lui ont succédé depuis, sir Georg Solti en 1973, Daniel Barenboim en 1975, 1976, 1980 et 1983, Paavo Berglund en 1979, James Conlon en 1982, Carlo Maria Giulini en 1985, Kurt Sanderling en 1990, Semyon Bychkov en 1993, Günther Herbig en 1996, Christoph von Dohnányi en 1998, Jerzy Semkow en 2002, Christoph Eschenbach en 2005 et 2008, Paavo Järvi en 2012, Herbert Blomstedt en 2014 et Christoph Eschenbach en 2016.

# Johannes Brahms

# Michael Tilson Thomas

Direction

**Michael Tilson Thomas fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.**

**En savoir plus :**  
[michaeltilsonthomas.com](http://michaeltilsonthomas.com)



© Vahan Stepanyan

**M**ichael Tilson Thomas est directeur musical de l'Orchestre symphonique de San Francisco, cofondateur, directeur artistique de l'académie d'orchestre New World Symphony Orchestra (depuis 1988) et chef émérite du London Symphony Orchestra. Il a étudié le piano, la direction et la composition à l'Université de Californie du Sud, tout en bénéficiant des conseils de Gregor Piatigorsky et Jascha Heifetz, et de compositeurs comme Stravinski, Boulez, Stockhausen ou Copland. En 1969, lauréat du prix Koussevitzky, il est nommé chef assistant et pianiste du Boston Symphony Orchestra et fait ses débuts à New York en dirigeant l'orchestre. Nommé plus tard chef principal invité de l'orchestre jusqu'en 1974, il occupe également les fonctions de directeur musical du Philharmonique de Buffalo (1971-1979), de chef principal invité du Philharmonique de Los Angeles (1981-1985) et de chef principal de l'Orchestre symphonique de Londres (1988-1995). Directeur musical de l'Orchestre symphonique de San Francisco depuis 1995, il a assuré le développement de l'orchestre tout en lui donnant un rôle majeur dans la musique contemporaine et américaine, offrant au public une expérience du concert renouvelée par le recours à de la scénographie. En 2020, s'achèvera son mandat de 25 années de direction musicale auprès de l'orchestre; il restera à ses côtés comme directeur musical émérite, le dirigeant régulièrement et l'accompagnant sur des projets spécifiques. Avec onze Grammy Awards, sa discographie est riche de 120 enregistrements. Son activité de compositeur n'est pas moins intense: parmi ses œuvres les plus connues, citons *Le Journal d'Anne Frank* (commande de l'UNICEF et créé en 1991 avec Audrey Hepburn comme récitante) ou encore *Shōwa/Sho'ah*, commémorant le 50<sup>ème</sup> anniversaire d'Hiroshima. Son travail a été maintes fois honoré et récompensé, notamment par la National Medal of Arts, le prix le plus prestigieux décerné à des artistes par le gouvernement américain et que le Président Barack Obama lui a remis en 2010. Il est aussi Chevalier des Arts et des Lettres.



PHOTO © ODP - WILLIAM BEAUCARDIET

# mezzo

regarder la musique

Retrouvez l'Orchestre de Paris  
sur **mezzo & mezzo**  
liveHD

Disponible chez

**CANAL**

orange

SFR

free

bouygues

# Yuja Wang

Piano

**Yuja Wang a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2010 dans la *Rhapsodie sur un thème de Paganini pour piano et orchestre de Rachmaninoff* (dir. Juraj Valčuha). Elle a retrouvé l'orchestre en 2013 toujours sous la direction de Juraj Valčuha dans le *Concerto pour piano n° 2* de Prokofiev.**

**En savoir plus : [yujawang.com](http://yujawang.com)**



© | Kirk Edwards

**Y**uja Wang a commencé la saison au Festival de Tanglewood dans le *Premier Concerto* de Beethoven avec le Boston Symphony Orchestra (dir. Andris Nelsons), et l'a poursuivie par une tournée avec le Philharmonique de Berlin (dir. Kirill Petrenko) dans le *Troisième Concerto* de Prokofiev. Ont suivi à l'automne une large tournée de récitals en Amérique du Sud ainsi qu'une série de concerts avec le Philharmonique de Munich (dir. Valery Gergiev) en Asie. Yuja Wang est cette saison artiste en résidence au Carnegie Hall, au Konzerthaus de Vienne ainsi qu'à la Philharmonie Luxembourg. Parmi les point forts de sa saison, mentionnons ses collaborations avec le Philharmonique de Vienne à Versailles comme lors du Concert d'une nuit d'été au Château de Schönbrunn (dir. Gustavo Dudamel). Elle accompagne également en tournée le City of Birmingham Symphony Orchestra (CBSO – dir. Mirga Gražinytė-Tyla). Elle se produit en concert au long de la saison à Istanbul, Toronto, Los Angeles et Chicago. Au printemps 2019, elle partira en tournée avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra à Los Angeles, Séoul et Tokyo pour créer le nouveau concerto pour piano de John Adams, et retrouver son complice en musique de chambre, Gautier Capuçon, pour une grande tournée aux États-Unis. Yuja Wang est née au sein d'une famille de musiciens. Elle était enfant lorsqu'elle a commencé l'étude du piano en Chine, puis s'est perfectionnée au Canada et, quelques années plus tard, auprès de Gary Graffman au Curtis Institute of Music de Philadelphie. L'essor de sa carrière internationale date de 2007, lorsqu'elle a remplacé Martha Argerich comme soliste avec le Boston Symphony Orchestra. Deux ans plus tard, elle signait en exclusivité avec Deutsche Grammophon et est devenue depuis l'une des artistes les plus en vue grâce à une série de prestations et d'enregistrements acclamés par la critique. En 2017, Yuja Wang a été désignée « Artiste de l'année » par le magazine Musical America.

ORCH  
ESTRE  
D'É  
PARIS

LE  
CERCLE



## REJOIGNEZ Le Cercle de l'Orchestre de Paris

**Grâce à vous,  
35 000 jeunes  
bénéficieront des actions  
sociales et culturelles  
de l'Orchestre**

*Tout don vous permettra  
d'obtenir une réduction fiscale de 66 %  
ou de 75 % de son montant, et vous  
fera bénéficier de nombreux avantages  
conçus spécialement pour vous*

CONTACT :  
[cercle@orchestredeparis.com](mailto:cercle@orchestredeparis.com)

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées internationales. Cette phalange d'exception a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef

associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjuguent leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille pour une deuxième saison Jörg Widmann en résidence et a assuré la création européenne de son *Concerto pour violon n° 2* interprété par Carolin Widmann, la sœur du compositeur. Il assure les créations françaises du *Concerto pour deux pianos* de Bryce Dessner, interprété par Katia et Marielle Labèque, d'*Alle vittime senza nome* (Aux victimes anonymes) de Péter Eötvös, sous la direction du compositeur, et de *Let me tell you* de Hans Abrahamsen. Il donne également plusieurs œuvres de Thomas Adès et accueille le compositeur britannique pour diriger deux concerts au cours de la saison. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public

scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison exceptionnelle, l'Orchestre de Paris s'est produit fin septembre à Lugano sous la direction de Daniel Harding, pour la première suisse du *Concerto pour violon n° 2* de Jörg Widmann, interprété par Carolin Widmann. En décembre, Daniel Harding, accompagné d'Isabelle Faust, a conduit l'orchestre au Japon pour une tournée de sept concerts. En mai, à l'occasion de plusieurs concerts en Allemagne et à Vienne, l'orchestre et son directeur musical sont particulièrement fiers d'emmener avec eux le Chœur de l'Orchestre de Paris pour y chanter le

*War Requiem* de Britten. Le Chœur d'enfants est également de la fête à Hambourg, dans la magnifique salle de l'Elbphilharmonie. Quant à Thomas Hengelbrock, il a dirigé l'orchestre, en octobre, à Bratislava avec Igor Levit pour un programme réunissant Berlioz, Prokofiev et Beethoven. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions.

---

**L'Orchestre de Paris est soutenu  
par le ministère de la Culture  
et la Mairie de Paris depuis sa création.**

---

DÉCOUVREZ NOTRE SITE

## FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !  
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

[orchestredeparis.com/figuresdenotes](http://orchestredeparis.com/figuresdenotes)



---

# LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

## DIRECTION

**Anne-Sophie Brandalise**

Directrice

**Daniel Harding**

Directeur musical

**Édouard Fourc' Caul-Futy**

Délégué artistique

---

## CHEF ASSOCIÉ

Thomas Hengelbrock

---

## PREMIERS

### VIOLONS SOUS

Philippe Aïche

Roland Daugareil

---

## VIOLONS

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Christophe Mourguiart,

1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef

d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouriran

Matthieu

Handtschoewercker

Cilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

Raphaël Jacob

---

## ALTOS

Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

---

## VIOLONCELLES

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

---

## CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie van Wynsberge

---

## FLÛTES

Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo

Vicens Prats, 1<sup>er</sup> solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

---

## PETITES FLÛTES

Anais Benoit

---

## FLÛTES

Michel Bénét, 1<sup>er</sup> solo

Alexandre Gattet, 1<sup>er</sup> solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

---

## COR ANGLAIS

Gildas Prado

---

## CLARINETTES

Philippe Berrod, 1<sup>er</sup> solo

Pascal Moraguès, 1<sup>er</sup> solo

Arnaud Leroy

---

## PETITES CLARINETTES

Olivier Derbesse

---

## CLARINETTES BASSES

Philippe-Olivier Devaux

---

## BASSON

Giorgio Mandolesi, 1<sup>er</sup> solo

Marc Trénel, 1<sup>er</sup> solo

Lionel Bord

---

## CONTRE BASSON

Amrei Liebold

---

## CORS

André Cazalet, 1<sup>er</sup> solo

Benoît de Barsony, 1<sup>er</sup> solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrien

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

---

## TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1<sup>er</sup> solo

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

---

## TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1<sup>er</sup> solo

Jonathan Reith, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

---

## TUBA

Stéphane Labeyrie

---

## TIMBALES

Camille Baslé, 1<sup>er</sup> solo

Antonio Javier Azanza Ribes,

1<sup>er</sup> solo

---

## PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

---

## HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

---

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Francine Mariani-Ducray

### Présidente

Marc-Olivier Dupin

Jacques Renard

### Vice-présidents

Florence Philbert

### Trésorière

### MEMBRES DE DROIT

Franck Riestler

Christophe Girard

Sylviane Tarsot-Gillery

Michel Cadot

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Anne Tallineau

Benoît Leclerc

François Lesage

### PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Marie-Louise Antoni

Constance Benqué

François Besson

Véronique Cayla

Olivier Chaudenson

Xavier Delette

Sylvie Hubac

Laurence Le Ny

Sonia Leplat

Christophe Librabut

Thierry Le Roy

Frédéric Maugé

Agnès Saal

Vincent Segal

Christophe Tardieu

Adrien de Van

# Pour faciliter votre retour après le concert

## G7

### **G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS,**

met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle. Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

*N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.*

### **SERVICE DE NAVETTES GRATUIT**

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

#### **► TRAJET NAVETTE 1**

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

#### **► TRAJET NAVETTE 2**

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.



# LE CERCLE de l'Orchestre de Paris

Mélomanes

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
  - Rencontrez les musiciens
  - Découvrez la nouvelle saison en avant-première
  - Accédez aux répétitions générales
- Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

### ADHÉSION À PARTIR DE 100€ DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE IFI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

## REMERCIEMENTS

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giully, Marina et Bertrand Jacquillard, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson, Élisabeth et Bernard Saunier, Peace Sullivan

### MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S. et J.C. Gasperment, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec et Christophe Rioux, Laurent Lévy, Michelle Lillette, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Benoît Quernin, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

### DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Sabine Boulinguez, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-François Delale, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Cachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Govers, Alain Gouverneynre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Robert et Christine Le Goff, Gilbert Leriche, Annick et Michel Prada, Nicole et Jacques Sampré, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON  
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT  
SUR LES SOCIÉTÉS**

## ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1<sup>ère</sup> catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

### CONTACT

Mélobanes :

**Chloé Decrouy**  
Chargée des donateurs individuels  
et de l'événementiel  
01 56 35 12 42

Entreprises :

**Simon Rossi**  
Chargé de mécénat entreprises  
01 56 35 12 50  
srossi@orchestredeparis.com

# L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE LES MÈCÈNES ET PARTENAIRES POUR LEUR GÉNÉREUX SOUTIEN

## MEMBRES D'HONNEUR

**EUROGROUP**  
CONSULTING  
MÈCÈNE PRINCIPAL

**NATIXIS**  
BEYOND BANKING

## MEMBRES ASSOCIÉS

1818  
BI-CENTENAIRE  
**CAISSE D'ÉPARGNE**  
ÎLE-DE-FRANCE

FONDATION  
GROUPE  
RATP

## MEMBRES PARTENAIRES

**BRED**  
BANQUE  
POPULAIRE

**GENERALI**

**sacem**  
Société des Auteurs,  
Compositeurs et  
Éditeurs de Musique

la culture avec  
la copie privée

**Skadden**

**RACHMANINOFF**  
Serge Rachmaninoff Foundation

## MEMBRES DONATEURS

**ADS**  
Consultants  
*Conseillers d'Administration*

B L B et Associés avocats

**BOUYGUES**

FONDATION  
D'ENTREPRISE  
BANQUE POPULAIRE  
RIVES DE PARIS

Fondation **ENGIE**

**SCOR**  
The Art & Science of Risk

## MEMBRES AMIS

Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot, Propa Consulting, Valentin Environnement et TP

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES

**AIRFRANCE**

CHAMPAGNE  
**BILLECART-SALMON**  
*Since 1818*

**COMPASS**  
GROUP

## LES ENTREPRISES DE L'ENSEIGNEMENT

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS**

Conservatoire  
à rayonnement régional  
de Paris

**NATIXIS**  
BEYOND BANKING

**CRR 93**  
CONSERVATOIRE REGIONAL  
D'ARTS DE LA SCÈNE ET  
DU THÉÂTRE

## LES ENTREPRISES MÉDIAS

**Radio  
CLASSIQUE**

**mezzo  
liveHD**

**Le Monde**

**arte  
CONCERT**